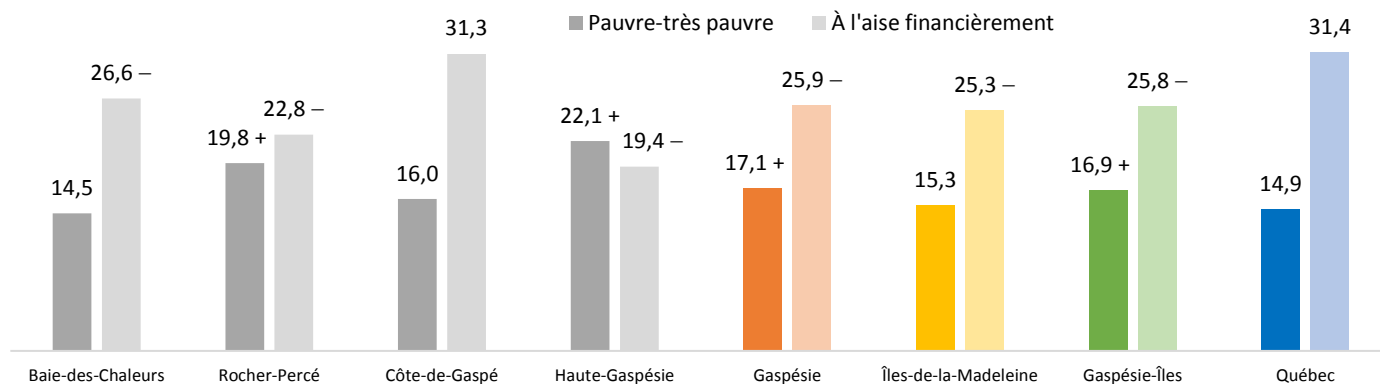


# La perception de sa situation financière

En 2014-2015, **17 %** de la population de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se considère pauvre ou très pauvre et à l’opposé, 26 % se jugent à l’aise financièrement.

« Les indicateurs de pauvreté fondés sur une approche subjective permettent de tenir compte d’éléments complémentaires à la seule mesure du revenu tels que l’endettement, l’entraide, le troc, le travail au noir et l’évasion fiscale. » (Fiche indicateur, Infocentre de santé publique, 2016, page 1)

**Figure 1** : Proportion (en %) de la population de 15 ans et plus se percevant pauvre ou très pauvre, et proportion (en %) se percevant à l’aise financièrement, 2014-2015



## Comparaison entre la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Québec

Selon l’Enquête québécoise sur la santé de la population 2014-2015 (EQSP), la population régionale a une perception plus négative de sa situation financière que celle du Québec. Cela se traduit par une moins grande proportion de personnes se considérant à l’aise financièrement (26 % contre 31 % au Québec) et à l’opposé, par une plus forte proportion se percevant pauvre ou très pauvre (17 % contre 15 %) (figure 1). Ce constat en défaveur de la région en 2014-2015 s’observe de manière générale chez les deux sexes, dans tous les groupes d’âge à partir de 45 ans et peu importe le territoire de résidence, à l’exception seulement de celui de La Côte-de-Gaspé (figure 1 et tableau 1). Précisons que les hommes de la région ne sont pas plus enclins que les Québécois à se percevoir pauvres ou très pauvres (tableau 1), ils sont néanmoins moins nombreux à se considérer à l’aise financièrement (26 % contre 33 %) si bien que globalement, la perception qu’ils ont de leur situation financière est plus négative que celle des Québécois.

## Groupes percevant plus négativement leur situation financière

Les personnes vivant dans des ménages à faible revenu sont plus nombreuses en proportion que les autres personnes à juger négativement leur situation financière (tableau 1). De plus, 26 % des personnes seules et 25 % de celles vivant dans des familles monoparentales se considèrent pauvres ou très

pauvres, une proportion qui est de 11 % chez les couples avec enfants et de 15 % chez les couples sans enfant. De plus, 24 % des personnes sans DES se perçoivent pauvres ou très pauvres, une proportion qui diminue graduellement avec l’avancement de la scolarité pour se situer à 6,9 %\*\* chez les personnes qui détiennent un diplôme universitaire (résultats non illustrés).

**Tableau 1** : Proportion (en %) de la population de 15 ans et plus se percevant pauvre ou très pauvre, 2014-2015

	Gaspésie-Îles	Québec
<b>Sexe</b>		
Hommes	16,1	14,6
Femmes	17,6+	15,2
<b>Groupe d’âge</b>		
15-24 ans	11,5*	14,7
25-44 ans	16,0	14,8
45-64 ans	17,3	15,8
65 ans et plus	19,4+	13,5
<b>Langue parlée à la maison</b>		
Français	16,8	14,7
Anglais	18,2*	14,3
<b>Revenu du ménage†</b>		
Faible revenu	36,2	37,7
Autres ménages	9,0	8,0
<b>TOTAL</b>	<b>16,9+</b>	<b>14,9</b>

Pour en savoir plus sur l’EQSP, son contenu et les analyses régionales, consulter le document [L’EQSP 2014-2015 EN BREF](#).

**Symboles** : † Signifie que les pourcentages obtenus dans la région dans les différentes catégories de cette variable se différencient statistiquement.

+ ou - Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05. \*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence. \*\*CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

**Source** : Institut de la statistique du Québec, EQSP 2014-2015, données extraites de l’Infocentre de santé publique

**Document produit par** : Nathalie Dubé, Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, octobre 2016.

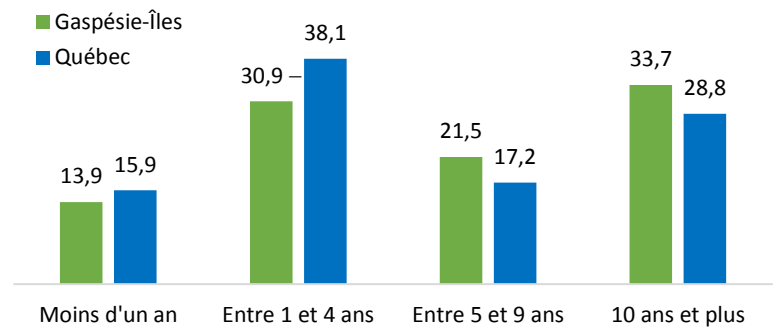
## La durée de la situation de pauvreté

En 2014-2015, **34 %** des personnes qui se perçoivent pauvres ou très pauvres en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine vivent cette situation depuis 10 ans ou plus.

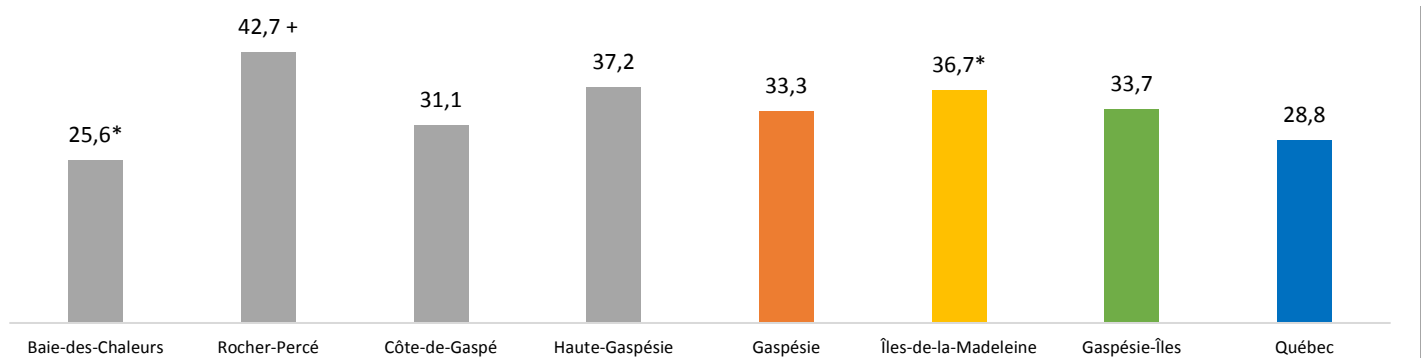
### Comparaison entre la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Québec

En général, la durée de la situation de pauvreté est plus longue en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qu'au Québec. Ce constat régional illustré à la figure 2 s'observe tant pour la Gaspésie que pour les Îles-de-la-Madeleine et le Rocher-Percé (figure 3).

**Figure 2 :** Répartition (en %) des personnes se percevant pauvres ou très pauvres selon la durée depuis laquelle elles vivent cette situation, 2014-2015



**Figure 3 :** Proportion (en %) des personnes se percevant pauvres ou très pauvres qui vivent cette situation depuis 10 ans ou plus, 2014-2015



## Les perspectives d'amélioration de la situation financière

En 2014-2015, **44 %** des personnes qui se perçoivent pauvres ou très pauvres ne croient pas que leur situation va changer, certaines pensent même qu'elle va empirer.

### Comparaison entre la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Québec

Les personnes se percevant pauvres ou très pauvres dans la région ont moins d'espoir que leur situation financière s'améliore que celles du Québec. Cette perspective plus pessimiste est relativement répandue dans la région, sauf aux Îles-de-la-Madeleine et dans La Côte-de-Gaspé, deux territoires qui ne se différencient pas du Québec (figure 4).

**Figure 4 :** Proportion (en %) des personnes se percevant pauvres ou très pauvres qui ne croient pas que leur situation va changer ou qui croient qu'elle va empirer, 2014-2015

